

Tout nus dans la Sainte-Victoire

REPORTAGE PHOTOS: **Serge MERCIER**
TEXTE: **Nadia TIGHIDET**

L'association naturiste phocéenne organise des " rando-nues", en toute saison...

À leur contact, Alain est comme "dans une prison". Jonathan n'y voit rien qu'un "devoir social". Et si Florent les ôte pour "sentir la nature", Mélanie elle, voudrait "apprivoiser" son corps. Les vêtements, c'est ainsi, ils les portent... dans leur sac. Et s'en vont marcher nus, dans la montagne Sainte-Victoire. C'est la première fois pour Mélanie et son époux qui, sur le parking du rendez-vous, peinent à cacher leur inquiétude. Ils nous avoueront plus tard que la présence de journalistes a failli les faire renoncer. "Il faut respecter notre anonymat, changer nos prénoms et faire en sorte que l'on n'apparaisse jamais sur les photos. Cela vous étonnera peut-être, mais nous sommes pudiques." Soit. Mélanie écrase sa dernière cigarette et les membres de l'association naturiste phocéenne se mettent en route. Ce n'est qu'une fois éloignés du parking et des regards, qu'ils se "libèrent" de leurs tissus; un simple pagne est accroché à leur sac, à portée de main en cas de rencontre. Si l'exhibitionnisme est formellement réprimé en France, il est à dissocier du naturisme qui, lui, ne trouve pas de législation stricte. De la difficulté de faire passer une loi relative à l'apparence...

Sur le chemin, les naturistes racontent leur histoire. Comment ils ont eu ce besoin à un moment de leur vie, "de revenir à quelque chose d'essentiel. De naturel, assure Alain, la soixantaine. Je vis nu, chez moi, à la plage, lorsque les circonstances me le permettent. Quand je mets mes habits, j'ai l'impression de m'emprisonner dans un nid à microbes. Alors, quand j'ai découvert, dans un reportage télévisé dans les calanques, que cette association organisait des rando-nues, j'ai adhéré."

Et dans chaque bouche, le même mot. Liberté, liberté, liberté. Le corps libéré et l'esprit avec lui. "Affranchi de tout, dans le respect de l'autre, résume Bruno, président de l'association. L'impression extrême que tout le corps respire, dans un contact perma-

nent avec les éléments naturels. Voilà ce que l'on ressent. La nudité est ma tenue vestimentaire. Quand je mets mon short, j'ai la sensation de couper mes jambes."

Florent, web master du site de l'association, a déjà randonné nu, seul. C'est la première fois qu'il le fait en groupe. "Je sens la fraîcheur, le vent et le soleil sur ma peau. Je sens les brindilles sur mes jambes, la nature entière. C'est un bien-être qu'on ne peut pas imaginer, il faut le vivre." Derrière lui, Mélanie fuit toujours l'appareil photo. Mais elle s'est rapprochée du groupe et entre désormais dans la conversation, sans trop s'en apercevoir. "Je me sens bien. C'était un défi pour moi et je trouve ça incroyable de vivre cette expérience. Je voulais casser les tabous autour de moi, éclater les frontières, c'est un immense travail sur ma personne que je suis en train de réaliser et je suis tout simplement heureuse." Jonathan, son époux, la rejoint. Dans sa vie professionnelle, il a toute une équipe sous ses ordres. Il se livre: "Si je me sens bien dans mon corps, alors je me sens bien avec les autres. Je suis moins tendu et plus tolérant. Je sens déjà que cette expérience va m'aider dans ce sens et je la renouvellerai."

Puis, comme si la nudité conduisait à la méditation, le silence se fait sur Sainte-Victoire. Un couple, vêtu, passe. La présence de corps nus ne le dérange pas. Pourquoi faudrait-il qu'elle dérange? "C'est étonnant, on a l'habitude de recevoir des images d'un érotisme extrême à la télé, à n'importe quelle heure de la journée, des clips plus que suggestifs et des scènes sans tabou. Cela ne choque personne, s'étonne Laurent, trésorier de l'association. Allez savoir pourquoi, dans la réalité, la nudité dans tout ce qu'elle a de plus simple, devient fortement assimilée à la sexualité."

Mélanie acquiesce. Son visage s'est ouvert, elle évolue fièrement au milieu du groupe et se lance: "Monsieur, je peux être sur la photo?"

"Les plages ont un accès difficile comme si on voulait nous cacher"

Il ne faut pas croire. Aussi explicite soit son nom, l'association naturiste phocéenne n'a rien de sectaire. "C'est une association de loisirs avant tout, des loisirs ouverts à tous, nudistes ou pas. Nous n'obligeons personne à se dénuder pour aller faire une randonnée", annonce Bruno Saurez, président et fondateur de l'association, il y a deux ans.

Les seules personnes que l'association refuse, "ce sont les gens malveillants. Ceux qui viennent voir, comme ça, par curiosité. Nous refusons également ceux qui se présentent dans le but de rencontrer quelqu'un". Il ne s'agit pas d'un club de



Bruno Saurez, président de l'association.

rencontre, ok? À partir de là, tout le monde est bienvenu dans l'association qui organise également des sorties, nues ou pas, au ski, au hammam, en

piscine privée, des repas...

Bruno se prend à rêver à un monde meilleur. "J'aimerais que la nudité soit considérée de la même

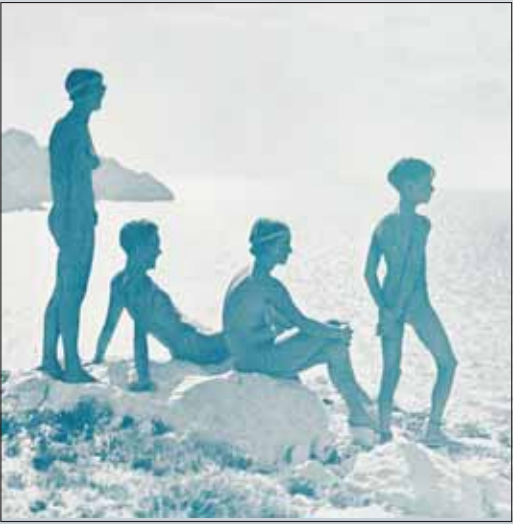


façon qu'en Espagne où toutes les plages sont naturistes. Ici, les zones naturistes ont un accès difficile, comme si on voulait nous cacher. J'aimerais que l'on regagne toutes les plages qui étaient naturistes à l'époque et qui ne le sont plus aujourd'hui. Je rêve enfin, que nos activités soient reçues pour ce qu'elles sont: normales et saines."

De là à se présenter nu dans n'importe quel espa-

ce urbain? "Non. Mais au moins, que l'on puisse comme en Allemagne avoir accès à l'intégralité des espaces naturels comme les parcs. Je ne vois pas en quoi cela peut déranger qui que ce soit. On ne fait que se montrer comme on est venus au monde, les croyants diront: tels que Dieu nous a faits."

Site de l'association:
www.naturistes-phoceens.fr



Cette photo atteste de l'existence de randonnées naturistes dans les calanques, dès 1925. Bruno a effectué de nombreuses recherches sur l'origine de la pratique: "Un journal local a relaté cette pratique sur un ton sarcastique, car ils étaient tous médecins, directeurs de laboratoire ou chercheurs. Ils ont voulu être plus discrets et ont eu l'autorisation de la mairie pour s'isoler à l'hôpital Caroline au Frioul vers 1928 et jusqu'à 1935. Le naturisme était à l'époque très lié à l'hygiène et à la santé. Aussi, toute activité qui pouvait se pratiquer en plein air se faisait en totale nudité, aussi bien les combats de lutte, le lancer de javelot, la randonnée, la nage, la plage, etc."

